

"Ce problème, l'afflux des réfugiés du Surinam de l'autre côté de la vallée du Maroni, n'a pas suscité grand intérêt dans les médias, (il y a tant de réfugiés de par le monde !), mais son étude n'en est que plus utile, car il est le symptôme des menaces qui pèsent moins sur la forêt guyanaise en tant que telle, que sur la base de lancement de fusées de Kourou dont la position proche de l'Equateur et à l'ouest d'un océan, constitue un enjeu stratégique d'importance mondiale. En effet les troubles qui se sont déroulés de 1986 à 1992 au Surinam, en bordure de la Guyane peuvent de nouveau s'envenimer ; d'autres peuvent être suscités -ne serait-ce qu'en relation avec le trafic de drogues- sur les confins septentrionaux du Brésil et ils peuvent par l'afflux de réfugiés déstabiliser la situation relativement fragile de ce département français d'outre-mer presque vide et qui suscite les convoitises. Aussi la minutieuse recherche de Dominique Anouilh sur le déroulement de cette première crise et le comportement des différents acteurs, est-elle d'une très grande utilité pour l'avenir. Elle démontre le très grand intérêt de l'histoire immédiate dans l'analyse des situations géopolitiques".

(Extrait de la préface d'Yves LACOSTE)